

Noé

N° 54

MAI 2009



DOSSIER SENTIENCE

La vie émotionnelle
et mentale des animaux 7 à 9

VIVRE SANS TORTURE

Primates et expérimentation 10 à 13

ONE WORD, ONE CONSCIENCE

Un bio geste 15

ENCART + LETTRE

DARJEELING

Et la vie
renaît...

page 3 à 5

PRIX : 3 €

PAPIER RECYCLÉ

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

MICHEL POULICHAUD

LE MAGAZINE DE



Chères Amies, chers Amis,

La compassion est le miel des humains. Un miel élaboré à partir du pollen de la connaissance subtile des êtres. Un pollen recueilli sans abîmer, sans faire souffrir, comme le font les abeilles avec la poudre dorée de la fleur.

La compassion nourrit et soigne sans danger parce qu'elle naît de la conscience. Ce n'est pas une force aveugle. Les personnes compatissantes peuvent voir la souffrance et agir de manière non violente pour ne pas engendrer la souffrance et ne pas laisser engendrer la souffrance dans leur manière de vivre et de penser.

Afin d'élargir cette connaissance, *Noé* présente un dossier sur la « sentience » des animaux avec une série d'articles à suivre sur les animaux « de ferme », les animaux sauvages et les animaux familiers. Les révélations actuelles des études scientifiques dans ce domaine posent la question de la manière dont les humains traitent des êtres doués de capacités mentales de haut niveau, capables de sentir, de penser, d'anticiper... Donner accès à cette connaissance est « un acte de pollinisation » d'importance capitale pour susciter plus de compassion chez le public. La vie peut renaître sous son effet éminemment thérapeutique.

Vous en avez fait la preuve à Darjeeling où la vie renaît après la crise animalitaire de 2006. Les chiens commencent à vivre et à dormir paisiblement, les humains à être rassurés.

Comme les abeilles, nous pouvons participer au renouvellement de la vie. Les abeilles fécondent 80 % des espèces végétales. La majeure partie des cultures qui nourrissent l'humanité dépend de cette pollinisation. Mais, depuis quelques mois, elles désertent les ruches par milliards ! La cause de ce syndrome d'effondrement des colonies serait une combinaison de plusieurs facteurs, parmi lesquels les poisons « en cide » répandus dans la nature.

« Si l'abeille disparaissait du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre. » C'est ce qu'avait prédit Albert Einstein, il y a cinquante ans. Encore une catastrophe planétaire ! L'interdiction de ces poisons s'impose. Mais d'ores et déjà, il est possible de ne pas être complice de ce vaste empoisonnement des animaux, de la nature et des humains. Il existe un antidote : la culture et le jardinage biologiques.



Les abeilles rappellent la nécessité absolue de développer un modèle de production non violent. Un modèle de solidarité pour produire, mais aussi pour combattre lorsque les vies sont en danger.

C'est le moment de manifester cette solidarité avec les primates. Une nouvelle résistance doit s'organiser. La croissance exponentielle du commerce international de primates pour la recherche est alarmante. Et, alors que la révision de la directive de 1986 est d'actualité, l'industrie de l'expérimentation animale fait pression sur les politiques pour maintenir une « science sans conscience ». One Voice est plus que jamais sur le front et vous y attend.

Vous êtes indispensables aux animaux et à la planète. Vous faites partie de ce réseau de personnes véritablement humaines qui répandent le pollen de la connaissance et sécrètent le miel de la compassion.

Au nom de toute l'équipe, merci. Merci de participer au bourdonnement de la vie. Ce merveilleux chant de la ruche.

Avec vous, fraternellement,



Marité Morales

VICE-PRÉSIDENTE,
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

À Darjeeling, le refuge sauve toujours plus de vies

À DARJEELING, GRÂCE À VOTRE SOUTIEN, LA VIE REPREND SES DROITS... LE REFUGE EST ENFIN TERMINÉ ET LES OPÉRATIONS DE SAUVETAGE SE SUCCÈDENT. DES CHIENS, DES CHATS ET BEAUCOUP D'AUTRES ANIMAUX ONT ÉTÉ SAUVÉS ! POUR QUE PLUS JAMAIS IL N'Y AIT DE CRISE ANIMALITAIRE, NOS ÉQUIPES SOIGNENT, STÉRILISENT, RELÂCHENT ET SURTOUT INFORMENT LA POPULATION. MAIS SANS VOUS, LE CAUCHEMAR PEUT RECOMMENCER... À TOUT MOMENT...

Pour que la crise animalitaire de 2006 appartienne définitivement au passé

En 2006, la peur régnait dans les rues de Darjeeling. Les hommes, les femmes et les enfants mouraient de la rage. Pour endiguer cette épidémie, la municipalité avait mis en place une campagne d'empoison-



VACCINÉ CONTRE LA RAGE GRÂCE À LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION MENÉE PAR NOS ÉQUIPES SUR PLACE...



UNE MEUTE DE CHIENS ERRANTS À VACCINER ET STÉRILISER...

nement des chiens à la strychnine. Aussi inefficace qu'inadaptée, cette méthode entraînait la mort dans d'atroces souffrances et entretenait les comportements violents envers les chiens, accusés de tous les maux. Alertée par l'association locale DGAS*, One Voice décida de tout mettre en œuvre pour sauver ces animaux et mettre fin à la violence qu'engendraient l'ignorance et la peur.



* Darjeeling Goodwill Animal Shelter

**LA STÉRILISATION DES FEMELLES EST
INDISPENSABLE POUR LIMITER LA POPULATION
DE CHIENS ERRANTS ET ÉVITER LES ABANDONS.**

**La solution : les bonnes
volontés, un refuge et de
l'information**

La solution était simple. Pour enrayer à la fois l'épidémie et la croissance des populations de chiens errants, il fallait mettre en place un programme de stérilisation, vaccination et relâché. En parallèle, une vaste campagne de sensibilisation était menée pour que les propriétaires de chiens fassent eux aussi stériliser et vacciner leurs animaux. Grâce à votre soutien, un refuge, un centre de soins, et une clinique mobile pour accéder aux villages les plus éloignés ont pu voir le jour. Dans le refuge de Darjeeling, dont les travaux se sont achevés en octobre dernier, les chiens libres ont enfin droit au respect et à une halte salutaire avant d'être relâchés. Les chiots abandonnés ont enfin un refuge pour être accueillis, soignés et trouver



DGAS/ONE VOICE

Un travail de longue haleine

L'objectif à atteindre aujourd'hui est la stérilisation de 1800 chiens et la vaccination de 2500. À chaque morsure, à chaque incident impliquant un chien, la panique est encore sous-jacente. Il y a peu, suite à une morsure, une plainte a été déposée contre la municipalité et le chien achevé avant que nous ayons pu intervenir. Heureusement, le maire a cependant constaté l'avancée et les succès de notre programme. Le spectre des campagnes officielles d'empoisonnement n'est jamais loin et, sans la détermination et le travail de notre équipe, elles pourraient facilement ressurgir. Convaincu par notre démarche, et en ayant intégré l'importance au long terme, le maire a finalement proposé son aide... Mais aucun relâchement n'est permis dans notre travail.



**LES CHIENS ERRANTS VACCINÉS
SONT IDENTIFIÉS GRÂCE À UNE ENCOCHE
À L'OREILLE ET UN COLLIER ROUGE.**

DGAS/ONE VOICE



DGAS/ONE VOICE

**Des histoires qui se
ressemblent**

La plupart des chiots que nous recueillons souffrent de malnutrition et ont des vers. C'était le cas de Ben, trouvé en même temps que sa sœur Scruffy, grelottant de froid dans la rue, ou de Cricket et Shanti

**L'équipe du refuge...
et Dolly en arrière-plan !**

Menée par les docteurs Yogesh Sharma et Catrina Vear, tous deux vétérinaires, l'équipe du refuge prend en charge l'intégralité des soins aux animaux. Catrina se concentre surtout sur la gestion générale du refuge et de la clinique, tandis que Yogesh fait toutes les opérations.



DGAS/ONE VOICE

l'humain qui partagera leur vie. Les vieux chiens ont enfin l'espoir de finir paisiblement leur existence loin des tortures et de la faim... Mieux encore, sensibilisée par nos actions éducatives, la population prend peu à peu conscience de l'importance des soins à apporter aux animaux et emmène aussi à la clinique du refuge leurs vaches, cochons, chèvres, ou tout autre animal ayant besoin d'être soigné...



L'INFORMATION DU PUBLIC
EST INDISPENSABLE.

découverts dans des circonstances similaires. Ben est le premier adopté du refuge de Darjeeling, et il ne part pas bien loin de nous puisque sa nouvelle famille réside juste à côté du refuge...

Petit à petit, le paysage évolue...

Pour l'équipe de DGAS et les docteurs Yogesh et Catrina, les progrès sont visibles à l'œil nu. Désormais, au cours de leurs promenades du côté de Chowrasta et dans le centre-ville, ils sont fiers de voir des chiens avec des colliers rouges, des encoches aux oreilles et le poil rasé sur le côté... Signes indéniables de leur passage au refuge ! Stériliser les femelles et vacciner contre la rage un chien après l'autre, un jour après l'autre, et constater enfin les premières manifestations d'un temps nouveau, celui où la vie reprend ses droits, où



l'ignorance recule et où la peur s'efface, tels sont nos objectifs et leurs lourdes et nobles tâches. Armés de patience et forts de votre soutien indispensable, nous apportons chaque jour une nouvelle pierre à l'édifice de la paix retrouvée. Ensemble, nous construisons un monde meilleur où il fait bon vivre, quelle que soit l'espèce qui nous a vus naître... ■



L'HISTOIRE DE HARSINGH

Harsingh a été le premier chiot secouru par la DGAS. Cette petite chienne a été trouvée dans une rue de Leborg alors qu'elle fouillait les ordures en quête de nourriture. Extrêmement maigre et craintive, elle souffrait de la gale et avait des vers. Secourue par le refuge de Darjeeling, elle a été soignée et habituée au contact des humains. Après seulement une semaine, elle a repris du poids, sa peau a commencé à guérir et surtout, elle a conquis le cœur de tout le monde... Très vite, elle a commencé à vouloir accueillir les nouveaux arrivants



en courant jusqu'à l'entrée du refuge et à faire la fête aux membres de l'équipe. Elle adore jouer avec les chiots – surtout avec Squirrel et Bailey –, et elle n'arrête pas de bouger, au point qu'il est difficile de la prendre en photo ! Elle continue de grandir et de se développer et, comme elle a été notre premier chiot secouru, elle fera toujours partie de la famille de la DGAS...

Les chiffres du succès !

En octobre, 15 chiens, un chat, un cochon et trois chèvres ont été soignés et opérés par l'équipe. 12 des 15 chiens ont été apportés au refuge et les trois autres ont été soignés par l'équipe mobile. Les animaux ont tous été placés sauf un, resté en convalescence.

En novembre, 23 chiens ont été soignés, un chat, deux chèvres et deux cochons. De nombreuses chiennes gestantes ont été stérilisées à temps (19 !). Tous les animaux ont été placés.

En décembre, 50 chiens, une vache, six chèvres et 11 cochons ont

été opérés, soignés puis placés dans des familles. Un chien n'a pas survécu, 45 ont été placés, quatre sont restés en convalescence.

En janvier 2009, 82 chiens ont été stérilisés et soignés (dont 64 femelles), ainsi qu'un chat, sept vaches et 12 chèvres. La plupart des chiens sont des femelles. Yogesh a pratiqué seul toutes les opérations !

En février 2009, 87 chiens (dont 75 femelles), un chat, six vaches, 13 chèvres et un cochon ont été soignés.

Abandon de troupeau :

des dizaines de bovins sont morts en Côte-d'Or

PAR ERIC JANSSEN

UNE QUARANTAINE DE CADAVERES DE BOVINS ET DES OSSEMENTS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS DANS L'EXPLOITATION DE DEUX ÉLEVEURS DE CÔTE-D'OR. LES ANIMAUX ONT DÉPÉRI, FAUTE DE SOINS ET DE NOURRITURE, ET ONT FINI PAR MOURIR DANS L'INDIFFÉRENCE. L'ENQUÊTE DE ONE VOICE MONTRÉ QUE CETTE MALTRAITANCE DURE DEPUIS DES ANNÉES.

DES BOVINS MORTS ABANDONNÉS DANS LES CHAMPS

En février, One Voice a été prévenue de la présence de 14 cadavres de bovins, en état de décomposition avancée, sur des pâtures en Côte-d'Or. Un enquêteur de l'association s'est rendu sur place, où il a rencontré les personnes à l'origine de la découverte. Ces bovins avaient été laissés à l'abandon, sans nourriture, ni soins. Ils ont fini par mourir, les uns après les autres, dans l'indifférence générale.

LA SITUATION DURERAIT DEPUIS DIX ANS

D'après les informations qu'il a recueillies, les bovins appartiennent à deux éleveurs qui possèdent un troupeau de 800 charolais. Depuis juin 2008, plusieurs cadavres de bovins ont été vus dans leurs champs. Des témoins affirment que cette situation dure depuis dix ans.



250 CADAVERES À L'ÉQUARRISSAGE EN 2008

Prévenus en 2008, le maire de la commune et la Direction départementale des services vétérinaires ne sont pas intervenus. Après la découverte des 14 cadavres, les autorités ont à nouveau été alertées. Un survol des champs en hélicoptère

a permis de découvrir 37 cadavres de bovins, auxquels s'ajoutent des bovins morts cachés sous des bâches et des ossements, qui prouvent que l'abandon du troupeau a commencé il y a longtemps. Selon l'équarrisseur local, 250 cadavres de bovins ont été enlevés de l'exploitation en 2008. Ces chiffres ne correspondent pas au taux de mortalité observé dans n'importe quel troupeau bien entretenu.

ONE VOICE DEMANDE L'INTERDICTION DE DÉTENIR DES ANIMAUX

Un juge d'instruction a ouvert une commission rogatoire. One Voice s'est portée partie civile et demande l'interdiction à vie de détenir des animaux pour les deux éleveurs. L'association a constaté que les deux éleveurs ne sont pas financièrement dans le besoin : ces actes de cruauté sur les bovins ne témoignent donc pas d'un problème social. ■

ONE VOICE DEMANDE L'INTERDICTION DE L'ABATTAGE SANS ÉTOURDISSEMENT

Une enquête menée par One Voice pendant un an dans des abattoirs montre que les animaux n'y sont pas traités dignement et que, souvent, ils ne sont pas étourdis avant d'être tués. L'abattage sans étourdissement laisse les animaux conscients et sensibles à la douleur et à la peur. Il n'est autorisé que pour les animaux sacrifiés selon un rite religieux pour produire de la viande halal ou casher.

One Voice demande l'interdiction de l'abattage sans étourdissement et l'étiquetage de la viande pour informer les consommateurs afin qu'ils puissent refuser d'acheter de la viande provenant d'animaux tués alors qu'ils étaient conscients.

Elle a montré, en partenariat avec l'association britannique Compassion in World Farming, les images de son investigation en abattoirs à chaque eurodéputé de la commission Agriculture, qui devait revoir en mars la législation européenne sur l'abattage des animaux. Elle a attiré leur attention sur les souffrances extrêmes qu'endurent les animaux.



► AGIR

• Pour soutenir notre action, commandez et diffusez autour de vous notre carte pétition **Abattage rituel demandant l'étourdissement des animaux et l'étiquetage de la viande sur les conditions d'abattage.**

La vie émotionnelle des animaux

Introduction à la « sentience » des animaux

PAR CAROL MCKENNA

LES RÉVÉLATIONS ACTUELLES DES ÉTUDES SCIENTIFIQUES CONCERNANT LA « SENTIENCE » DES ANIMAUX SOULÈVENT DE GRAVES QUESTIONS SUR LA FAÇON DONT LES ANIMAUX SONT TRAITÉS DANS LE MONDE.

Qu'est-ce que la « sentience » des animaux ?

La définition précise de la « sentience » et la question de savoir dans quelle mesure elle est présente chez tout animal font l'objet de nombreux débats. Tous les animaux sont sensibles, à un degré plus ou moins élevé, mais de façon générale, un animal sensible éprouve un ensemble de sentiments (sensations, perceptions et émotions) positifs ou négatifs, depuis la douleur et la peur jusqu'au plaisir et à la joie.

Le plus fondamentalement, la « sentience », d'après l'écrivain et neuroscientifique Eleonor Boyle, est le fait qu'un animal ait « la capacité d'éprouver une

Il y a trois cents ans, Voltaire s'exclamait :
« Quelle pitié, quelle pauvreté, d'avoir dit que les bêtes sont des machines privées de connaissance et de sentiment [...] ! »



Sentience « [...] en français il nous manque un mot pour désigner la chose la plus importante du monde, peut-être la seule qui importe : le fait que certains êtres ont des perceptions, des émotions, et que par conséquent la plupart d'entre eux (tous ?) ont des désirs, des buts, une volonté qui leur sont propres. Comment qualifier cette faculté de sentir, de penser, d'avoir une vie mentale subjective ? Les Anglo-Saxons ont le nom *sentience* (et l'adjectif *sentient*) pour désigner cela [...]. » À la suite d'Estiva Reus dans *Les Cahiers antispécistes* (CA n° 26, novembre 2005), One Voice utilisera ce néologisme pour combler la lacune de la langue française...

émotion et d'avoir, mai, cette expérience pouvant être ou ne pas être complexe du point de vue cognitif ou similaire à celle des humains. La sentience implique donc que les structures, les réseaux et les systèmes neuraux enregistrent d'importants *stimuli* et y réagissent par le plaisir ou l'aversion* ».

Pour être sensible, un animal n'a pas besoin d'être intelligent, conscient de ce qui l'entoure ni conscient de lui-même, mais des études scientifiques ont montré que certains animaux présentaient un type de capacités mentales de haut niveau que l'on avait cru propre à l'être humain.

Certains animaux ont fait la preuve de leur capacité de penser et de raisonner en démontrant :

- qu'ils étaient conscients d'eux-mêmes ;
- qu'ils comprenaient et qu'ils étaient capables de résoudre des problèmes nouveaux ;
- qu'ils se faisaient des images ou des représentations mentales ;
- qu'ils comprenaient ce que d'autres animaux savaient ou se disposaient à faire ;
- qu'ils se représentaient des catégories et pouvaient maîtriser l'utilisation d'un langage.

* Boyle, E. *Neuroscience and Animal Sentience*, 2009 (www.animalsentience.com).

Des capacités mentales de haut niveau chez les animaux

Depuis quelques décennies, d'innombrables études scientifiques ont révélé que les animaux utilisaient des capacités mentales de haut niveau :

- **Les babouins et les pigeons** assimilent des concepts abstraits comme la similitude et la différence.

« Notre science la plus formelle ne cesse de confirmer ce que nous dit notre bon sens. Un animal est quelqu'un, et non pas quelque chose. Il a une biographie, et non pas simplement une biologie. Ce que nous faisons aux animaux importe tout autant pour eux que ce que nous faisons à nos semblables importe pour nous. »

Tom REGAN, professeur émérite de philosophie, université d'État de Caroline du Nord.



- **Des singes** peuvent compter et réussissent des soustractions aussi bien que des étudiants de premier cycle.

- **Les grands singes et les grands dauphins** montrent qu'ils sont conscients d'eux-mêmes en se reconnaissant dans un miroir. C'est chez les gorilles que la conscience de soi s'observe de la façon la plus évidente. On avait présenté un miroir à Koko, une femelle gorille maîtrisant un

vocabulaire de plus de 1 000 mots, en lui demandant « Qui est-ce ? » et Koko avait répondu par signes : « Je pense moi ici. »

- **Les corbeaux et les grands singes** fabriquent et utilisent des outils pour se procurer de la nourriture, alors qu'on avait cru jusqu'à récemment que seul l'être humain pouvait fabriquer des outils. Betty, un corbeau de Calédonie, avait fabriqué à partir d'une simple section de câblage un outil pour pouvoir retirer un morceau de viande d'un bocal. Betty se servait de

son bec pour manier le câble, le calait dans une fissure et tordait l'autre extrémité pour lui donner une forme recourbée, puis elle l'utilisait tout de suite comme un crochet. C'était la preuve de ce que les chercheurs appellent « une forme majeure de complexité cognitive ».

- **Certains animaux** utilisent des techniques pour tromper leur entourage : un porc peut tromper délibérément un congénère pour éviter que celui-ci lui vole sa nourriture. Dans la nature, les grands singes dissimulent leur nourriture aux yeux du mâle dominant ou ont des relations sexuelles dans son dos.

- **Les moutons** sont capables de garder le souvenir d'autres moutons ou de personnes humaines pendant au moins deux ans. Un mouton réagit aussi de façon émotionnelle à un visage et préfère un mouton ou un humain aimables à un mouton ou un humain en colère.

- **Les geais** font preuve de mémoire épisodique : ils sont capables de se rappeler des événements passés, ils cachent de la nourriture et ils sont aptes ensuite à la récupérer avant qu'elle ne soit plus bonne.

- **Les poulets** comprennent qu'un objet caché continue d'exister : une faculté qui dépasse celle des enfants en bas âge.

Au moment où nous célébrons le 200^e anniversaire de la naissance de Charles Darwin, la science a même révélé que l'être humain n'était pas le seul animal capable de planifier à long terme.

Planifier à long terme

Une étude scientifique publiée en mars 2009 révèle que Santino, un chimpanzé mâle de 31 ans du zoo de Furuvik, en Suède, planifie son avenir. Le matin, avant l'ouverture du zoo, Santino ramasse et empile tranquillement des cailloux. Plus tard dans la matinée, il s'agite et jette ces cailloux en direction des visiteurs.

Non seulement Santino prépare des piles de munitions, mais il confectionne aussi des disques avec le ciment qu'il parvient à reconstituer dans son enclos à partir de ce qu'il retire des zones les moins dures à l'aide de son poing. Santino stocke des munitions uniquement sur le versant de son île qui fait face aux spectateurs, mais il ne stocke jamais de munitions pendant la période de fermeture du zoo, en hiver.

Pour Mathias Osvath, spécialiste en sciences cognitives à l'université de Lund



en Suède et auteur de l'étude en question, «[c]es observations montrent de façon convaincante que nos frères les grands singes envisagent bel et bien l'avenir d'une manière très complexe. Il est clair qu'ils ont une conscience très développée et qu'ils sont notamment capables de simulations mentales remarquables. Ils ont très vraisemblablement un "monde intérieur", comme nous lorsque nous revivons en pensée des épisodes passés de notre existence ou lorsque nous pensons aux jours à venir ».

Les implications de la « sentience » animale

La science a permis de disposer de l'information prouvant ce que déclarait Charles Darwin : « Il n'y a pas de différence fondamentale entre l'homme et les mammifères supérieurs sur le plan des facultés mentales [...] la différence intellectuelle entre l'homme et les animaux supérieurs,

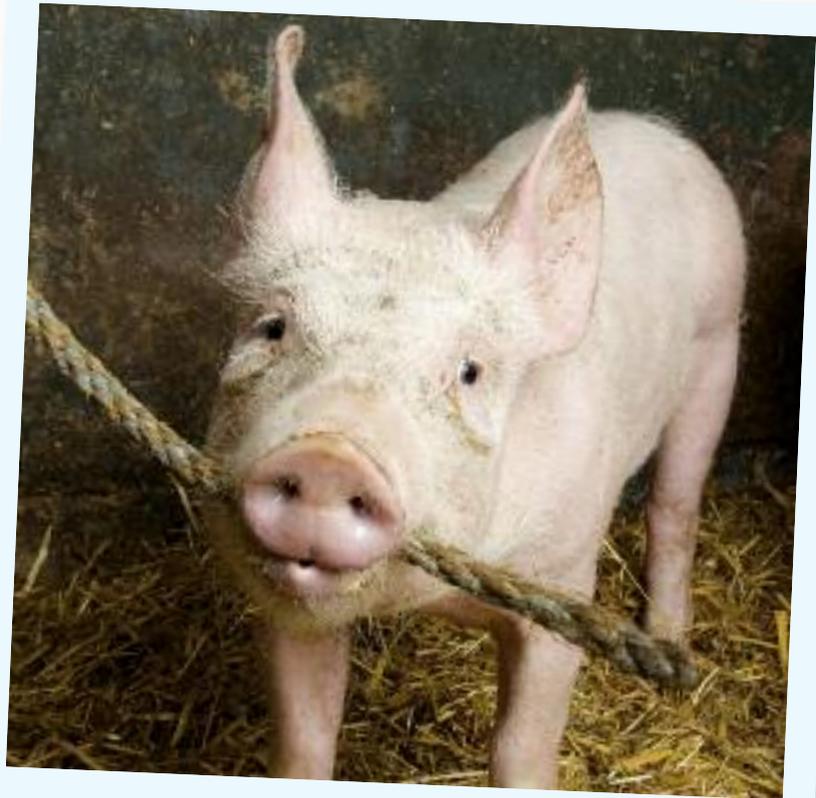
« Des animaux qui sont complexes et conscients, qui présentent de façon visible des capacités cognitives développées, ne peuvent pas être traités comme de simples objets ou comme de simples biens de propriété. »

Donald BROOM, professeur au Département de médecine vétérinaire de l'université de Cambridge

si grande soit-elle, n'est qu'une question de degré et non de genre. »

Si les animaux sont conscients de ce qu'ils ressentent, s'ils savent où ils sont, avec qui ils sont et comment ils sont traités, quelles implications cela peut-il avoir sur la façon dont les humains les exploitent actuellement ?

Face à ces nouvelles découvertes scientifiques, certains pays ont reconnu la « sentience » animale. En 1997, cette notion a été intégrée à la loi fondamentale de l'Union européenne, les animaux étant dès lors considérés comme des « êtres sensibles ». Le droit européen oblige désormais les États membres à « tenir pleinement compte des exigences en matière de bien-être animal ».



Cependant, bien souvent, assurer le « bien-être » des animaux ne constitue pas une réponse suffisante à la « sentience » animale, comme le montre l'exemple de Santino dans le cas des chimpanzés.

Respecter la « sentience » animale

Récemment, les gardiens de Santino ont décidé d'agir pour l'empêcher de continuer à jeter des cailloux. Selon Osvath, « Ils l'ont castré, le pauvre. Ils espèrent que ses taux hormonaux vont diminuer et que cela le rendra moins enclin à jeter des cailloux. Il commence déjà à grossir et il

aime jouer maintenant davantage qu'auparavant. Être agité n'est pas bon pour lui. » Pourtant, le problème de Santino n'était pas le fait qu'il lance des cailloux, une méthode qu'il avait mise au point pour épancher ses sentiments. Le problème de Santino, c'était la façon dont les visiteurs du zoo l'observaient. Si la société avait respecté Santino en tant qu'être sensible, n'aurait-il pas mérité un autre environnement, sans spectateurs ? Une autre question est de savoir si des animaux dotés de telles facultés émotionnelles et cognitives peuvent vivre dans des zoos.

Alors que la science continue de révéler toujours plus d'informations sur la « sentience » des animaux, un débat public est nécessaire pour que les gens commencent à penser à la façon dont ils pourraient être utiles aux animaux, plutôt qu'à la façon dont les animaux pourraient leur être utiles.

• Dans les trois prochains numéros de *Noé*, nous traiterons de la « sentience » chez les animaux « de ferme », chez les animaux sauvages et chez les animaux familiers.



ÉLEVAGES DE PRIMATES AU CAMBODGE

Avant l'expérimentation, déjà la souffrance

LES ENQUÊTEURS DE ONE VOICE, AU RISQUE DE LEUR VIE, ONT INFILTRÉ UN ÉLEVAGE DE PRIMATES AU CAMBODGE. DESTINÉS À DES LABORATOIRES DE RECHERCHE ET MÊME À UN GRAND CENTRE DE PRIMATOLOGIE FRANÇAIS, CES SINGES SURVIVENT DANS DES CONDITIONS INACCEPTABLES... ET POUR FAIRE FACE À LA DEMANDE, LES CAPTURES D'INDIVIDUS SAUVAGES SE MULTIPLIENT. ONE VOICE SE MOBILISE.

UNE ACTIVITÉ RENTABLE

Sous l'impulsion d'investisseurs chinois, les élevages de macaques à longue queue (*Macaca fascicularis*), ou macaque crabier, se multiplient au Cambodge. Avec pour cibles principales les marchés américains, chinois et bientôt français, ce commerce, déjà très peu réglementé, ne respecte quasiment pas les directives existantes... En 2006, d'après la CITES, plus de 6 000 singes ont été exportés vers la Chine, et 2 500 vers les États-Unis. En 2007, d'après une source officielle, ils auraient été 9 500 à être exportés du Cambodge... Et ce chiffre n'est qu'un début, étant donné le nombre de nouveaux élevages en construction !



BUAV



LES COLLIERS QUE PORTENT CES SINGES OCCASIONNENT CHEZ CERTAINS D'ENTRE EUX DES BLESSURES, EN LEUR ENTAILLANT LE COU QUAND ILS TOURNENT LA TÊTE.

ONE VOICE

CAPTURÉS DANS LA NATURE

Une déclaration de principe de l'OMS et du Groupe pour la conservation de l'écosystème (ECG) recommande que « l'utilisation des espèces menacées, vulnérables et rares dans les projets de recherche biomédicale ne soit envisagée que lorsque les animaux proviennent d'élevages auto-alimentés ». Tous les animaux qui y sont captifs doivent donc appartenir au moins à la génération F2. Or, c'est loin d'être le cas ! L'élevage que nos enquêteurs ont visité se fournit en effet largement dans la nature, bien que l'espèce soit classée comme quasi menacée par l'UICN. C'est d'ailleurs ainsi que les nombreux élevages existants opèrent pour créer et renouveler leur stock... Les laboratoires de recherche auxquels ces animaux sont destinés ont besoin d'individus présentant une grande diversité génétique et en nombre important. Or, le temps nécessaire à la reproduction et à l'élevage des jeunes est trop long. Il faut donc sans cesse capturer de nouveaux individus, des femelles déjà sexuellement matures principale-

ment, pour assurer les cadences... Une enquête réalisée par la BUAV dans le même élevage a révélé les conditions du rapt des animaux dans la nature.

CHASSÉS AU FILET

Organisée pendant la saison des pluies, la capture des singes se fait dans la forêt inondée. Installés à bord d'un canoë, les chasseurs localisent un groupe d'individus dans un arbre et placent un filet, sous



BUAV

DANS LA CALE DU BATEAU, CES SACS RENFERMENT DES SINGES TERRIFIÉS !



BUAV

l'eau, au pied de ce dernier. Après avoir coupé des branches pour que les singes ne trouvent pas d'issue, ils frappent le tronc de l'arbre pour les effrayer. Les primates affolés sautent ou tombent alors dans l'eau et se retrouvent coincés dans le filet... Certains meurent même noyés.

ENTASSÉS DANS DES SACS

Manipulés brutalement, les animaux sont placés dans des sacs en maille serrée et stockés au fond du bateau... Enfermés dans l'obscurité, sans aucune liberté de mouvement, sans eau ni nourriture, ils souffrent d'un stress immense. Ils restent là plusieurs jours, jusqu'à la fin de la chasse et de retour au village, seulement, ils seront lavés et nourris... Les enquêteurs de la BUAV ont assisté à la séparation dramatique d'une mère et de son petit, placés dans des sacs différents. Deux autres macaques sont restés enfermés deux jours supplémentaires chez un revendeur avant d'être emmenés jusqu'à l'élevage... Toujours dans les sacs...

VISITE D'UN ÉLEVAGE

L'élevage visité par les enquêteurs de One Voice a révélé des conditions de vie très difficiles pour les animaux. Enfermés à plusieurs dans de grandes cages, les singes ne bénéficient d'aucun enrichissement. À peine quelques plate-formes et une balan-



ONE VOICE

EN MOYENNE, LES PETITS SONT RETIRÉS À LEUR MÈRE DEUX MOIS SEULEMENT APRÈS LEUR NAISSANCE... DANS LA NATURE, ILS RESTERAIENT AVEC ELLE ENCORE DE LONGUES SEMAINES !

çoire viennent agrémenter ces enclos, dont le sol est en béton nu et où rien ne leur permet de se cacher... Et bien sûr, il n'y a aucun point d'eau, alors que cette espèce de macaque en apprécie la proximité. Dans d'autres locaux du même élevage, des individus sont enfermés dans des batteries de cages minuscules au fond grillagé. Dans certaines d'entre elles, nos enquêteurs ont observé des femelles allaitant leur petit, dans d'autres, de très jeunes individus



AUCUN ENRICHISSEMENT.

seuls ou par deux, disposant éventuellement d'une peluche pour se rassurer... De telles conditions de vie garantissent de nombreux traumatismes pour ces animaux intelligents et sociaux. Ces jeunes ne pourront pas développer un comportement normal, si toutefois ils survivent...

CE QUI LES ATTEND...

Dans son rapport sur l'expérimentation sur les primates en France (disponible en téléchargement sur le site Internet), One Voice décrit l'utilisation qui est faite des singes pour la recherche biomédicale. Les macaques sont principalement utilisés pour la recherche sur le cerveau, notamment pour la maladie de Parkinson. On les empoisonne avec des neurotoxines pour provoquer chez eux un état imitant la maladie : rigidité des membres, tremblements, akinésie... inévitablement liés à une grande détresse psychologique. Ils sont aussi utilisés en grand nombre pour des tests de toxicité, de nouveaux médicaments en particulier. Suivant le type de test, une dose de produit leur est administrée de manière unique ou bien quotidiennement durant une période pouvant atteindre neuf mois. Ils sont ensuite tués et autopsiés. Le produit est administré soit par l'alimentation, soit par un tube descendant directement dans l'estomac, soit par intraveineuse. Dans ces deux derniers cas, le stress est énorme. L'administration récurrente par un tube stomacal peut causer des douleurs et des saignements au niveau de la gorge, et l'administration par injection intraveineuse peut provoquer des contusions. Des prélè-



L'EXPÉRIMENTATION SUR LES PRIMATES EST UN MARCHÉ JUTEUX... CONSÉQUENCE : LES ÉLEVAGES SE MULTIPLIENT SANS GRANDE CONSIDÉRATION POUR LES ANIMAUX QUI Y SONT CAPTIFS.

ONE VOICE



ONE VOICE



ONE VOICE

vements sanguins fréquents peuvent quant à eux entraîner des lésions musculaires et des anémies... Dans tous les cas, ils vivront dans des cages dépourvues d'enrichissement, souvent isolés, avant d'être expérimentés et euthanasiés « après usage », comme de vulgaires objets.



LA LÉGISLATION EUROPÉENNE

Les expérimentations sur les animaux réalisées dans les États membres de l'Union européenne sont régies par la directive européenne 86/609/CEE, qui est actuellement en cours de révision (voir *Noé* n° 53). Elle stipule notamment que la douleur doit être réduite au minimum « dans la mesure du possible ». Car l'administration d'analgésiques ou l'anesthésie ne sont pas toujours compatibles avec les expériences, comme dans le cas des tests de toxicité où les produits pourraient interférer... La directive précise également que les animaux doivent bénéficier de conditions de vie appropriées, qui garantissent leur bien-être. Les situations impliquant qu'ils ne puissent pas satisfaire leurs besoins physiologiques ou comportementaux doivent être réduites à leur minimum. Elle mentionne également que seuls les animaux d'élevage peuvent être utilisés – sauf dispense...



L'EAU N'EST ACCESSIBLE QUE PAR UN TUYAU ET LA NOURRITURE EST DISTRIBUÉE À MÊME LE SOL, DANS L'URINE ET LES EXCRÉMENTS. ILS N'ONT ACCÈS À AUCUN POINT D'EAU POUR SE TREMPER, ALORS QUE CETTE ESPÈCE EST RÉPUTÉE POUR EN APPRÉCIER LA PROXIMITÉ...



LA SÉPARATION PRÉCOCE D'AVEC LA MÈRE ENTRAÎNE CHEZ LES PRIMATES UNE GRAVE DÉPRESSION, DES TROUBLES DU DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE ET PARFOIS LA MORT, PAR SUITE D'UN CHOC PHYSIOLOGIQUE.

LA LÉGISLATION FRANÇAISE

En France, la législation nationale transposant la directive européenne est le décret n° 87-848 du 19 octobre 1987, complété par trois arrêtés d'application du 19 avril 1988. Par la suite, ce décret a été amendé par le décret n° 2001-464 du 29 mai 2001 et par une décision du 20 juin 2001. Ce sont les services vétérinaires qui sont chargés d'en

contrôler la bonne application. Malheureusement, du fait de la réduction de leurs effectifs, ils ne sont pas en mesure de faire respecter la loi... L'amendement de 2001 fait d'ailleurs suite à une notification de la Commission européenne des manquements de la France concernant l'application de la directive...

Pour la fin des expériences sur les primates non humains



One Voice réclame l'interdiction de l'expérimentation sur les primates dans le cadre de la révision de la directive européenne 86. Elle demande à ce que soit suivie la déclaration (0040/2007) du Parlement européen sur l'utilisation de primates dans les expériences scientifiques, adoptée en 2007. Il y est notamment écrit :

« La déclaration invite instamment la Commission, le Conseil des ministres et le Parlement européen à tirer profit du processus de révision de la directive 86/609/CEE pour mettre fin, en priorité et de toute urgence, à l'utilisation des grands singes et des autres singes capturés à l'état sauvage à des fins expérimentales, ainsi qu'à établir, dans le cadre de la révision globale de ladite directive, un calendrier en vue de remplacer l'utilisation de tous les primates par d'autres solutions dans les expériences scientifiques. »

Pour être entendue, One Voice a entamé une grande campagne d'information et de mobilisation du public : le 25 avril, au moment de l'impression du *Noé*, elle a organisé une manifestation devant le centre de primatologie qui reçoit et élève des singes à Niederhausbergen (informations sur le site Internet et dans *Noé* n° 55).

Le 16 juillet 2009, après que les nouveaux eurodéputés auront été élus, One Voice organisera une autre grande manifestation devant le Parlement européen en faveur des primates (voir page 16). Soyez nombreux à nous y rejoindre ! Ensemble, nous pouvons mettre un terme à la souffrance de nos cousins primates...

Un rassemblement pour défendre les animaux utilisés en laboratoires en Europe

PAR ERIC JANSSEN

12 millions d'animaux sacrifiés chaque année

Des militants des Pays-Bas, de Belgique, de République tchèque, d'Allemagne et de France se sont rassemblés pour assister à l'arrivée des députés au Parlement européen, le 9 mars, à Strasbourg.

La directive européenne de 1986 concernant les animaux dans les laboratoires est en cours de révision par l'Union européenne (UE). Elle va déterminer sa politique sur l'expérimentation animale pendant au moins dix ans. La pro-



MOJCA DRKAR MURKO, DÉPUTÉE EUROPÉENNE, NOUS A MANIFESTÉ SON SOUTIEN.

position actuelle n'apporte pas d'amélioration pour les 12 millions d'animaux expérimentés chaque année en Europe. La commission parlementaire Agriculture a commencé à examiner le texte de la directive le 9 mars.

Des demandes pourtant mesurées

One Voice demande l'adoption d'une stratégie conçue pour faire baisser progressivement le nombre d'animaux utilisés en expérimentation. Cette stratégie comprend :

- l'interdiction des expériences sur les primates, les chats et les chiens ;

ONE VOICE ET LES MEMBRES DES 18 AUTRES ASSOCIATIONS DE LA COALITION EUROPÉENNE POUR METTRE FIN À L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE SE SONT RASSEMBLÉS DEVANT LE PARLEMENT EUROPÉEN, LE 9 MARS, À STRASBOURG, POUR DÉFENDRE LES ANIMAUX UTILISÉS EN EXPÉRIMENTATION EN LABORATOIRES.



- l'interdiction d'utiliser des animaux capturés à l'état sauvage ; l'interdiction du clonage et des xénogreffes ;
- l'interdiction des expériences pour l'armement ;

- l'augmentation de moyens pour développer des méthodes alternatives à l'expérimentation animale ;
- davantage de transparence sur les expériences sur les animaux.

L'OPINION PUBLIQUE CONFORTE LA POSITION DE ONE VOICE

Un sondage effectué par la Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale dans plusieurs pays d'Europe* en mars 2009 montre que l'opinion publique est favorable à 81 % à une loi interdisant toute expérimentation causant douleur et souffrance aux primates. 84 % des personnes sont favorables à ce qu'une loi interdise toute expérience faisant souffrir n'importe quel animal.

79 % des répondants pensent qu'une loi doit interdire toute expérimentation animale non motivée par une affection mettant la vie humaine en danger. 73 % et 77 % des personnes sont hostiles aux expériences entraînant de la souffrance chez des chats et des chiens.

Ce sondage, qui prouve que les Européens sont en majorité hostiles à l'expérimentation animale, doit être montré aux membres de la commission parlementaire Agriculture en mai.

* France, Suède, République tchèque, Allemagne, Royaume-Uni, Italie.

Les lacunes de la nouvelle directive

One Voice souligne la timidité de la révision de la directive 86/609. Rien n'est proposé pour accélérer le développement de méthodes substitutives. La nouvelle directive évoque la limitation des procédures engendrant une souffrance sévère, mais sans la définir.

Malgré la promesse d'interdire l'expérimentation sur les primates non humains, des dérogations pourront être accordées. Le prélèvement d'animaux sauvages sera autorisé par dérogation. Des chiens et des chats n'ayant pas été élevés pour l'expérimentation pourront être utilisés. Cette mesure va à l'encontre des demandes de l'opinion publique et risque de provoquer la reprise des trafics et



des vols. One Voice demande l'arrêt des expériences sur les chiens et les chats.

Le projet de directive ne précise pas que les États membres peuvent adopter une législation plus sévère alors qu'un article le prévoyait dans la directive d'origine. ■

Mission d'information cirque : un bilan positif

PAR LORRAINE COLLARD

ONE VOICE POURSUIT SA CAMPAGNE NATIONALE D'INFORMATION CONTRE LES CIRQUES. FIN MARS, DÉBUT AVRIL, SIX VILLES ONT PROPOSÉ DES TABLES D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION CONTRE CE COMMERCE DE L'ESCLAVAGE. À L'HONNEUR, DES VILLES COMME COLMAR, STRASBOURG, GRENOBLE ET AIX-EN-PROVENCE, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS POUR CE TYPE D'ACTION, HYÈRES ET CANNES.

L'action

Durant une demi-journée, les militants de One Voice se sont mobilisés et ont tenu des stands pour informer les passants des conditions de vie déplorables et des maltraitements subies par les animaux des cirques. Lorsque les communes le permettaient, des tracts ont été distribués. Le but de ces actions était de recueillir un maximum de signatures pour la carte d'engagement « Mon pouvoir de citoyen pour le droit des animaux » ; par lesquelles les gens s'engagent à ne pas assister à des spectacles avec animaux et à en parler autour d'eux.

Le bilan

De manière générale, ces actions ont été des succès. Au total, plus de 800 cartes



Les actions de dialogue direct avec le public nous garantissent la liberté parole...

ont été signées. Mais l'intérêt de ces actions réside aussi dans la prise de contact avec un public peu informé sur ce sujet. En effet, les passants se sont montrés intéressés par un discours qu'ils semblaient découvrir dans la plupart des cas. Ce type de manifestation se révèle donc importante à différents niveaux car elle permet aussi de mieux cibler le travail de diffusion auprès du public. En l'occurrence, de lui faire comprendre que le fait de travailler avec des animaux ou de les faire travailler est loin d'être synonyme de respect ou de bienveillance à leur égard. De même, les techniques de dressage sont majoritairement ignorées de la population rencontrée. Elle est particulièrement marquée lorsqu'on lui révèle que les animaux sont contraints physiquement et psychologiquement à adopter des comportements contre nature.

Des maillons de la chaîne

La mise en place de stands est importante car elle permet d'instaurer un dialogue et incite fortement les passants à s'attarder pour échanger et s'informer de leur plein gré.

Les militants quant à eux se sont tous montrés très motivés pour reconduire ce type d'opérations, stimulés par l'efficacité de leur travail et plus généralement par les rencontres qu'ils ont faites.

Enfin, ce type de vitrine permet aussi d'engendrer des vocations de militants, indispensables à la mise en œuvre de la chaîne de consciences qui mènera à la disparition des spectacles d'animaux. ■



BP 41 - 67065
STRASBOURG Cedex
Tél. 03 88 35 67 30
Fax 03 88 35 55 18

Noé N° 54

TRIMESTRIEL MAI 2009

Directrice de publication : Muriel Arnal
Directrice de la rédaction : Marité Morales
Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou
Rédacteurs : Muriel Arnal, Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou, Carol McKenna, Lorraine Collard et Eric Janssen
Imprimeur : Chastrusse-La Nef, 87 quai de Brazza, 33015 - Bordeaux
Maquette : ZAOS (René Gonzalez)
Dépôt légal : 2^e trimestre 2009
Numéro d'ISSN : 1767-882 X
Numéro de commission paritaire : CPPAP 0908 G 83859

Basé sur le principe de la non-violence, le mouvement One World, One Conscience (OWOC) entend développer l'éthique du respect de toute vie à travers des propositions d'actions individuelles à portée globale.

OWOC un bio geste pour la planète...



ONE WORLD
ONE CONSCIENCE

PAR AMERINA
GUBLIN-DIQUÉLOU

FAIRE LE CHOIX DES MODES DE CULTURE ÉCOLOGIQUES, C'EST REDONNER UNE CHANCE À LA VIE. AVEC LA GÉNÉRALISATION DES MODES DE PRODUCTION BIO, IL EST POSSIBLE DE METTRE UN TERME À L'EMPOISONNEMENT DE LA NATURE...

DU POISON DANS LES CHAMPS

Les monocultures intensives, avec leurs champs uniformes à perte de vue, sont un danger pour la nature. Avec elles, haies, bosquets et talus se raréfient, tout comme la biodiversité, pourtant indispensable à la survie de tous. Le traitement chimique des cultures est aussi lourd de conséquences. Qu'il s'agisse des engrais ou de la lutte contre les ravageurs (insectes, bactéries...), les produits chimiques sont largement utilisés. Ils polluent les sols à long terme, tuent sans discernement (voir l'encadré sur les abeilles), rendent les nappes phréatiques inutilisables... Les pesticides contaminent les agriculteurs et les populations riveraines, induisant cancers, troubles neurologiques, respiratoires et du développement fœtal, ou stérilité. Présents dans les fruits et légumes, ils s'accumulent aussi dans l'organisme des consommateurs...

UN CHOIX À PORTÉE GLOBALE

Choisir de ne consommer que des fruits et légumes bio (et produits localement !) et donc soutenir ce mode de production, c'est donc plus que se préoccuper de sa propre santé. Et c'est aussi préserver les ressources en eau de la



planète, exagérément consommées par les grandes cultures céréalières ! Autres bénéficiaires directes de ce choix : les petits producteurs à qui l'on permet ainsi de garder leur indépendance et leur dignité, et des conditions de travail décentes... Quant aux animaux, eux aussi sont victimes

de l'agriculture « chimique » et bénéficieraient grandement de ce choix : les insectes, qui sont empoisonnés, contaminent les oiseaux qui les mangent et le reste du réseau trophique... Quant aux poissons, ils sont directement victimes de la pollution des cours d'eau par les pesticides.

Un drame écologique : la disparition des abeilles

Depuis plusieurs années déjà, les abeilles disparaissent, mettant en péril la planète... Mais ces derniers mois, le phénomène a pris de l'ampleur, touchant par endroit plus de 80 % de la population. Par milliards désormais, ces pollinisateurs dont nous dépendons désertent leurs ruches et la nature. Ce syndrome d'effondrement des colonies est particulièrement inquiétant : les abeilles sont indispensables à la reproduction d'une majorité d'espèces végétales, notamment celles dont dépend la survie de l'être humain... En cause, une pluralité de facteurs qui se combinent et impliquent les pratiques humaines. Les pesticides, administrés par épandage ou via la création d'OGM, tuent ou affaiblissent le système immunitaire des abeilles, les rendant plus sensibles à divers parasites (acariens, champignons...). Certains désinfectants utilisés dans les élevages de bovins ont aussi été clairement incriminés. Mais la pollution électromagnétique générée notamment par les téléphones portables serait aussi responsable : les ondes émises affoleraient leur boussole intérieure, les empêchant de retrouver leur ruche...

Apparues il y a 100 millions d'années, bien avant les humains, les abeilles sont aujourd'hui en danger. Ensemble, protégeons-les !



ET DANS LE JARDIN ?

L'agriculture industrielle avec ses monocultures intensives, n'est pas la seule responsable de l'empoisonnement de la nature. Les jardins paysagers et les potagers occupent une place importante en termes de biodiversité, de consommation d'eau et de pollution. Faire le choix de jardiner de manière écologiquement responsable n'est pas anodin. En région urbaine, une faune nombreuse (abeilles, papillons, hérissons, oiseaux...) dépend des jardins particuliers et publics. Le choix des végétaux y est important, car ils fournissent nourriture et abri aux animaux, de même que celui des produits utilisés. La nature est un équilibre fragile mais qui ne manque pas de ressources. On peut par exemple lutter contre les pucerons en accueillant des coccinelles ! Les alternatives bio aux engrais et pesticides sont nombreuses et, en plus d'être efficaces, elles n'ont pas été testées sur des animaux...

En adoptant l'attitude OWOC, en écoutant notre conscience, nous avons le pouvoir de faire réellement changer les choses, en abordant les problèmes à la source et non en réglant une partie de leurs effets... Sur la voie de la non-violence, les animaux seront les grands gagnants ! Régulièrement, Noé vous proposera de nouveaux gestes pour une éthique globale.

**JEUDI 16 JUILLET
À STRASBOURG**

Non-violence pour les primates !



**Un groupe de pression devant le
Parlement européen de 10 heures
à 12 heures**

Expérimentation animale :
One Voice campe sur sa position.

Lors de la première réunion des
eurodéputés nouvellement élus,
l'association revendiquera à nouveau
l'interdiction des expériences sur
les primates et leur remplacement
par des méthodes substitutives.

Si vous souhaitez faire partie de ce
groupe de pression, appelez Michèle
au 02 51 83 18 10. Merci !

Dernière minute

**Vote du 31 mars : un recul inacceptable pour les animaux,
mais aussi pour le progrès moral et scientifique !**

La commission agriculture refuse d'adopter les propositions de la Commission européenne pour améliorer la législation sur l'expérimentation animale. La nouvelle directive va permettre :

- l'utilisation accrue des primates capturés dans la nature, un recul par rapport à la protection des grands singes qui pourront à nouveau être expérimentés ;
- les expériences provoquant des souffrances sévères et prolongées ;
- l'utilisation répétée du même animal ;
- que des primates, des chats et des chiens soient utilisés dans des expériences ;
- de se passer d'un agrément officiel, dans la majorité des cas, pour autoriser les expériences et les souffrances induites ;
- de conserver le secret sur les expériences en n'informant pas le public.

C'est un vote intermédiaire et l'abolition de l'expérimentation animale ne s'arrête pas à la directive 86. One Voice se prépare pour un nouveau combat.



SIÈGE SOCIAL : BP 41 - 67065 Strasbourg
DÉPARTEMENT ADMINISTRATIF ET MISSIONS :
BP 810-01 - 44810 Héric
Tél. 02 51 83 18 10 • Fax 02 51 83 18 18
www.one-voice.fr • e-mail: info@one-voice.fr

NON SUBVENTIONNÉE
**Liberté de parole
garantie !**